

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ**  
**КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ**

**Факультет романської філології і перекладу**

**Кафедра романських мов**

Курсова робота з філології

на тему:

**“ФРАНЦУЗЬКЕ АРГО У СУЧАСНОМУ ХУДОЖНЬОМУ:  
ДИСКУРСІ”**

Допущено до захисту  
“\_\_\_” \_\_\_\_\_ 20\_\_ року

Студентки групи МЛФ15-21  
факультету романської філології і перекладу  
денної форми навчання,  
освітньо-професійної програми  
Французька мова і література, друга іноземна мова, переклад  
за спеціальністю 035 Філологія  
**Зінченко Анастасії Юріївни**

Завідувач кафедри  
романських мов

Науковий керівник:  
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

\_\_\_\_\_ (підпис)  
(ПІБ)

Чотирибальна шкала \_\_\_\_\_  
Кількість балів \_\_\_\_\_  
Оцінка ЄКТС \_\_\_\_\_

КИЇВ – 2024

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE  
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

**Faculté** de philologie romane et de traduction

**Département** des langues romanes

Mémoire de recherche

**sur le sujet :**

**“ L’ARGOT FRANÇAIS DANS LE DISCOURS ARTISTIQUE MODERNE ”**

*Admis à soutenir*

“ \_\_\_ ” \_\_\_\_\_ 20\_\_

Par l'étudiant(e) du groupe MLF15-21  
de la faculté de philologie romane et de  
traduction  
du programme de formation professionnelle  
Langue et littérature française, langue seconde,  
traduction  
spécialité 035 Philologie  
**Zinchenko Anastasia**

*Chef du département des  
langues romanes*

Directeur de recherche:  
Candidat ès lettres, maître de conférences

Yesypovych K. P.

\_\_\_\_\_ Ruban V.O (signature)

(nom, prénom)

Note \_\_\_\_\_

Quantité de points \_\_\_\_\_

Note ECTS \_\_\_\_\_

## АНОТАЦІЯ

Сучасна французька мова має значну кількість лінгвістичних явищ, які осучаснюють мову. Саме серед молоді французька мова набуває особливих своїх відтінків, оскільки використовуються різні діалекти та сленг, якими користуються не тільки у медіа, а й у повсякденному житті. Мова постійно розвивається і набуває різних нових особливостей, нюансів. При вивченні особливості мови можна чітко зрозуміти чому саме сленг чи інше явище має попит. Саме з цієї причини об'єкт дослідження у цій курсовій роботі – це арго, як варіант французького молодіжного сленгу.

Загалом робота складається із вступу, двох розділів, висновку та використаних джерел. У вступі зазначено основну мету роботи та актуальність теми, завдання дослідження, його об'єкт і предмет та практична цінність.

У першому розділі описано місце арго серед мовних реєстрів, його походження та визначення терміну лінгвістами, розглянуто функції арго та досліджено термін дискурс та його види та типи арго.

У другому розділі проаналізовано морфологічний метод творення арготичних слів, запозичення з інших мов та аналіз цих явищ на конкретних прикладах у фільмах та піснях французької культури. В останньому пункті розглянений детальний аналіз пісні з різними мовними явищами.

Висновки відображають результати проведеного дослідження та підбивають загальні підсумки.

У списку використаної літератури висвітлено перелік всіх використаних під час дослідження джерел, ілюстративних матеріалів, словників.

**Ключові слова:** арго, словник, запозичення, мова репу, ідентичність, культура.

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
CHAPITRE 1. LES FONDEMENTS THÉORIQUES SUR L'ÉTUDE DE L'ARGOT FRANÇAIS MODERNE.....	5
1.1 La place de l'argot parmi les registres de la langue .....	5
1.2 L'origine du mot argot et la notion.....	8
1.3 Les fonctions de l'argot .....	10
1.4 Les types de discours .....	11
1.5 Les types d'argot .....	15
Conclusion du Chapitre 1.....	20
CHAPITRE 2. LES VOIES DE FORMATION DES ARGOTISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE.....	22
2.1 La méthode morphologique de formation.....	22
2.2 Les emprunts étrangers dans les chansons et films .....	31
2.3 Analyse d'une chanson .....	35
Conclusion du Chapitre 2.....	40
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	41
BIBLIOGRAPHIE.....	42
DICTIONNAIRES.....	45

## INTRODUCTION

La langue française, au même titre que toutes les autres langues du monde, englobe de nombreux phénomènes en rapport avec les changements historiquement définis au niveau des aspects socioculturels. Il existe de multiples éléments externes qui ont une influence sur la langue, surtout les transitions générationnelles qui modifient les tendances en termes de langue.

Ce mémoire de cours se concentre sur un type de terminologie familière en français, appelé "argot". L'argot fait partie intégrante de parler des jeunes et de l'industrie musicale. Dans cet ouvrage, nous examinons les aspects historiques, fonctionnels et socioculturels de l'argot, aussi bien que ses caractéristiques structurelles. Nous décrivons également les facteurs qui ont contribué à l'émergence et à la mise en pratique de l'argot.

**L'actualité** du sujet est due au besoin d'étudier l'histoire de l'argot, son rôle dans la culture, sa fonctionnalité et l'aspect symbolique des mots pour garantir la compréhension entre les jeunes et les autres générations.

**Le but principal** de cette étude est d'analyser les particularités de l'argot et la formation d'un sociolecte dans le discours artistique en France.

**Objectif** de ce travail de recherche est d'examiner l'histoire de l'argot, ses fonctions et son rôle dans la culture française, de même que de déterminer ses caractéristiques structurelles et sémantiques dans le français parlé contemporain.

Notre mémoire de cours prévoit la réalisation **des tâches suivantes** :

- étudier l'histoire d'argot;
- définir la différence entre argot et jargon;
- déterminer les fonctions d'argot dans la langue dans les différentes couches sociales;
- présenter l'emploi d'argot et son rôle ;
- effectuer une analyse lexicale d'exemples tirés de films et de chansons;

- étudier la formation des mots argotiques.

**Objet d'étude** : l'argot à titre de phénomène linguistique au sein de la langue et de la culture françaises.

**Sujet de recherche** : les particularités structurelles, sémantiques et fonctionnelles d'argot dans la langue française.

**Le matériel du travail** : les dictionnaires d'argot, des chansons françaises d'artistes tels que – Stromae, Jul, Seth Gueko, Koba LaD , La hasba22, YL, IAM, Sofiane, Psy 4 de La Rime et des nombreux films français.

**La valeur pratique** de la recherche : les connaissances acquises dans cette étude peuvent être utiles pour l'étude approfondie de la stylistique du français moderne. Elles seront utiles aussi pour assurer une parfaite compréhension avec les locuteurs natifs et pour créer des dictionnaires de la langue parlée.

**La structure** du travail se compose d'une introduction, de deux chapitres et d'une conclusion générale.

# CHAPITRE 1

## LES FONDEMENTS THÉORIQUES SUR L'ÉTUDE DE L'ARGOT FRANÇAIS MODERNE

### 1.1 La place de l'argot parmi les registres de la langue

Les registres de langue, connus également sous le nom de niveaux de langue, consistent à expliquer différemment un même concept. Chaque registre de langue a sa propre syntaxe, sa prononciation et son vocabulaire. Vous pouvez recourir à tel ou tel registre de langue selon la relation que vous avez avec votre interlocuteur, votre niveau d'éducation ou votre identité.

Le registre soutenu est destiné à la langue écrite formelle et au style littéraire. Ce registre se distingue par un vocabulaire raffiné et une syntaxe compliquée. On emploie aussi des archaïsmes, poétismes, mots savants et peu fréquents. En outre, on recourt aux figures des styles tels qu'allégorie, hyperbole ou litote, euphémisme etc. Une forme verbale rarement rencontrée est également utilisée, par exemple le passé simple ou le plus-que-parfait du subjonctif. Ce registre exige des liaisons obligatoires et facultatives. Il y a des autres traits comme le maintien du e muet, l'articulation plutôt accentuée et, en plus, nous ne négligeons aucune syllabe, aucun son. L'opposition entre e ouvert et e fermé est présente. En conséquence, le registre soutenu est utilisé pour donner l'impression d'une personne instruite et cultivée. Exemple: *Quelqu'un a dérobé mon sac !*

Le registre courant correspond à la grammaire standard et emploie un vocabulaire commun à la plupart des francophones. Les phrases sont souvent complexes et bien structurées. Le pronom "nous" est repris à la place de "on" (*nous mangeons* et pas *on mange*). En plus, il y a un remplacement de "ça" par "cela". Au niveau phonétique il y a une suppression du e muet, nous mangeons quelques sons et il n'y a pas de grande distinction entre le e fermé et le e ouvert. Ce registre est appliqué à l'oral et à l'écrit pour

assurer la communication dans une situation professionnelle ou scolaire et a pour but d'assurer la compréhension entre les interlocuteurs. Exemple : *Quelqu'un a volé mon sac!*

Le registre familier concerne la communication informelle entre amis et proches. Il est utilisé non seulement à l'oral, mais aussi à l'écrit (courriels etc.) La morphosyntaxe révèle quelques particularités en comparaison avec la langue écrite normative, comme l'omission de ne (*il sait pas*) ou l'élosion des pronoms (*t'offres*). Il y a un remplacement de "cela" par "ça". Ce niveau de langue se distingue aussi par des formes interrogatives directes "tu t'appelles comment?" au lieu de "comment t'appelles-tu?". En ce qui concerne la prononciation, le e muet est omis (*regarder-r'garder*). Les liaisons facultatives ne sont pas effectuées non plus (*les situations ...amusantes*). Exemple: *Quelqu'un a barboté mon sac!*

Le langage familier comporte deux sous-catégories :

Le langage vulgaire n'est pas qualifié de "beau" langage, car il peut être offensant et impoli. Cette catégorie comprend le langage grossier ou obscène, les expressions argotiques qui peuvent être utilisées pour exprimer la surprise ou l'indignation, etc. Il est acceptable entre amis dans un cadre informel, mais inadmissible dans des contextes formels ou professionnels.

Selon le Robert ce langage est "l'ensemble de mots, sens et expressions très familiers liés à la sexualité ou à la scatologie" [29]. Exemple : *Tu me fais chier!*

L'argot caractérise une certaine classe sociale qui a son vocabulaire particulier ou sa manière de parler, ou des personnes ayant des centres d'intérêt commun. Par exemple, les dessinateurs ont leur propre argot. L'argot français inclut fréquemment de nouveaux mots et expressions qui ne paraissent pas dans les dictionnaires. Ces mots peuvent être abrégés, modifiés ou composés à partir de mots existants. La plupart des expressions et mots argotiques peuvent avoir un caractère temporaire et n'être populaires que pendant une période limitée ou dans un groupe social donné, puis disparaître de la langue aussi rapidement qu'ils y sont apparus [1]. Exemple : *Tu me gonfles!*

La linguiste française, Françoise Gadet, reconnaît un autre registre de la langue française : populaire . Il est généralement caractérisé par l'absence de règles grammaticales (par exemple les fautes dans la conjugaison), recours aux anglicismes , aux néologismes, termes péjoratifs et même vulgaires , mauvais emplois du nombre ou du genre . Il est à noter que ce niveau de la langue possède les régionalismes et les clichés. La phonétique de ce registre est simplifiée : nous facilitons la prononciation en rejetant derniers sons et les sons, à leur tour, sont moins accentués. Les phénomènes tels qu'assimilation et réduction sont fréquents .Ce niveau de langue est plus commun pour les adolescents ou les personnes ayant un faible niveau d'éducation.

Un autre linguiste Pierre Guiraud a exprimé son opinion concernant ce concept “le français populaire a conservé la simplicité, l'homogénéité, la vigueur et la naïveté d'une économie naturelle” [2].

Charles Bruneau affirmait que le registre populaire est “un certain nombre de faits linguistiques de caractère particulier , en accordance avec la langue écrite commune” [3].

Ce registre n'a fait l'objet d'aucun dictionnaire à part entière jusqu'au XIXe siècle. Le premier était celui de Charles Nisard “Étude sur le langage populaire ou patois de Paris et sa banlieue”. Auparavant, le concept n'avait pas été étudié de manière approfondie et n'était évoqué dans les dictionnaires que de manière indirecte.

Il convient de souligner l'importance de ce registre pour la littérature française. Les gens ordinaires apparaissent dans les œuvres littéraires depuis le Moyen Âge, mais l'utilisation de la langue populaire se limitait au burlesque et aux digressions. Les premières représentations relevant du comique, à la seule exception de Rabelais (brutal, conventionnel), de nombreux écrivains ont cherché à restituer le langage du peuple. À l'époque du naturalisme, Émile Zola et Raymond Queneau s'intéressent aux questions sociales et à la représentation du peuple dans leurs ouvrages. Pour rédiger son roman “L'Assommoir” Émile Zola a effectué des recherches sur le parler populaire parisien. Pour cette raison, ce livre contient la valeur historique de la particularité de la langue parisienne.

## **1.2 L'origine du mot argot , la notion selon les linguistes.**

L'étymologie exacte du terme "argot" ou "langue verte" est inconnue. C'est la raison pour laquelle les scientifiques possèdent des théories diverses pour déterminer l'origine du terme argot dans les dictionnaires et les textes littéraires.

Le terme "argot" est apparu au XVIIe siècle pour désigner un certain langage secret qui était un moyen de communication entre mendiants et voleurs. À la fin de ce même siècle, le vocabulaire argotique (appelé à l'origine argot) est utilisé par divers groupes marginalisés pour empêcher les autres de comprendre leurs conversations.

La notion d'argot a été définie différemment par les linguistes. Le terme peut comporter de nombreuses significations en fonction de l'aspect de la langue ou de la culture étudiée et de l'approche adoptée.

Ainsi, commençons par Marcel Schwob qui affirmait que "l'argot est une langue artificielle, destinée à n'être pas comprise par une certaine classe de gens" [4].

Selon le Robert, le terme argot comprend "le vocabulaire et les habitudes de langage propres à un milieu fermé, dont certains mots passent dans la langue commune" [30]. Alfred Delvau définit l'argot comme "la langue des gens qui vivent volontairement ou fatalement en marge de la société" [5].

Alfredo Niceforo a exprimé l'avis suivant "l'argot est un langage spécial, mais il a des caractères tout particuliers d'identité qui lui sont propre et qui le différencient des nombreux langages spécieux avec lesquels ,si souvent il a été confondu" [6].

Denise François considérait que l'argot est "le parler de communautés restreintes utilisées à des fins cryptiques" [7].

Francisque-Michel prétendait que c'est "une langue factice , mobile, sans syntaxe propre, dont le seul objet est de déguiser, sous des métaphores de convention, les idées qu'on ne veut communiquer qu'aux adeptes" [8].

Marc Sourdod, l'argot peut être conçu comme étant un “ensemble de mots, un lexique, un recueil figé d'expressions, mais aussi une activité sociale de communication à l'intérieur d'un groupe plus ou moins soudé, plus ou moins important” [9].

De nombreux linguistes ont également publié des dictionnaires : Lorédan Larchey “Dictionnaire historique d'argot” (1878). Le dictionnaire est un recueil de termes argotiques et d'expressions argotiques, ainsi que leur contexte historique. Raoul de La Grasserie “Étude scientifique sur l'argot et le parler populaire: l'argot français et étranger dans ses vocabulaires” (1907). L'auteur examine l'utilisation des expressions argotiques, leur origine, leur sémantique et leur contexte socioculturel. Gaston Esnault “Dictionnaire historique des argots français” (1965). Il contient une liste de termes et d'expressions argotiques qui ont été appliqués dans différents groupes socioculturels et parmi divers groupes professionnels au cours de périodes historiques variées.

Le “Dictionnaire Argot-Français” de Napoléon Gaillard, dont l'édition est datée de 2022, est une véritable merveille littéraire dans le cadre de l'étude de la langue française. L'auteur recourt à un style littéraire pour présenter un dictionnaire exhaustif de l'argot français, offrant des explications précises sur l'origine, l'usage et la signification des mots argotiques. Notons que cet ouvrage constitue une base de données extrêmement profitable pour les étudiants en français, les linguistes et quiconque s'intéresse à la diversité linguistique.

Un autre exemple “Nouveau dictionnaire de la langue verte le français argotique et familier au XXIe siècle” de Pierre Merle (2007) combinant des éléments issus de toutes les couches sociales et de tous les domaines professionnels, en passant “par les blogs, les publicités et les messages textuels.”

Eugène François Vidocq, aventuriers français, criminel en série, prisonnier, informateur, ensuite policier et enfin détective privé écrit “L'argot des voleurs Dictionnaire argot-français”. Le dictionnaire de l'argot de la racaille du XIXe siècle, très remarquable, reste une source d'inspiration pour une bonne partie du vocabulaire moderne. Les

discussions interminables de Vidocq sur la misère, les malfaiteurs, les délits, la prison, la police et la justice, accompagnées d'anecdotes, sont toujours actuelles [10].

Le “Dictionnaire Argot-Français” de Georges Delesalle (2023) est un ouvrage indispensable pour tous les passionnés de l'argot. Paru en 1896, il contient des milliers de mots, d'expressions et de tournures de l'argot parisien et courant.

Il est à noter qu'il existe un terme “jargon” assez proche de l'argot. Ces deux notions sont souvent confondues comme ils sont marqués par la polysémie, ce qui rend difficile leur distinction par les scientifiques.

Selon le dictionnaire Larousse , jargon c'est “vocabulaire propre à une profession, à une discipline ou à une activité quelconque, généralement inconnue du profane, argot de métier” [31].

Béatrice Turpin est d’avis que jargon est “parler propre à une profession, visant à faciliter la communication, à la rendre efficace. Le jargon est aussi un langage de connivence” [11].

Il est possible d'affirmer que leur principale différence réside dans la fonction de masquer le sens dans l'argot et dans l'utilisation d'un vocabulaire spécifique à un certain groupe social dans le jargon.

### **1.3 Les fonctions de l’argot**

Les linguistes François-Geiger et Louis-Jean Calvet déterminent les trois fonctions principales de l'argot :

- la fonction cryptique (selon l’étymologie le mot “cryptique” signifie “procédé de dissimulation”)

Cette fonction vise à déguiser les mots français (cela peut s'appliquer à des professions où les collègues se parlent entre eux et font preuve de discrétion sans offenser les personnes ne faisant pas partie du milieu. Au sein d'une entreprise, par exemple, les employés peuvent se servir de l'argot pour désigner le surnom du directeur, etc.)

Marc Sourdod estime que celle-ci est la plus significative et qu'elle est au fondement de l'argot. Louis-Jean Calvet déclare “une langue cryptique est une langue qui cache le sens aux non-initiés cette fonction cryptique implique des formes linguistiques qui marquent le sens. Les argots (et le pluriel est important) sont donc à l’origine des formes linguistiques dérivées de la langue commune qui permettent la communication dans un groupe restreint à celui des initiés, et ils constituent une réponse linguistique à un besoin d’opacité” [12].

- la fonction ludique (du latin ludus “jeu, amusement”)

Ici il s'agit juste d'un jeu de mots pour s'amuser, il n' y a pas de sens caché intentionnel.

-la fonction identitaire ( de l’étymologie relative à l'identité personnelle, culturelle)

Cette fonction est la plus courante pour les habitants des banlieues parce qu’ils parlent de la souffrance vécue. Ils préfèrent mettre l'accent sur le fait que leur vocabulaire est bien différent de celui du reste de la population, sans nécessité de crypter leurs messages.

Jean-Pierre Goudaillier, expert dans le domaine et professeur de linguistique à l'Université Paris-Descartes , insiste particulièrement sur cette fonction “on marque par le langage l’appartenance à un groupe et comme tous les argots, le refus de la société telle qu’elle se présente de manière formelle” [13].

Albert Valdman ajoute une fonction supplémentaire – technique “le besoin de déguiser les termes techniques décrivant des procédures liées à des activités hors-la-loi conduit au cryptage par le sens ou par la forme” [14].

#### **1.4 Les types de discours**

Dès les années 1960, de plus en plus de questions se posent en Europe. Le structuralisme devient leur paradigme, dans lequel la linguistique occupe une place centrale grâce aux contributions de Jakobson, Benveniste et Harris.

En Europe occidentale et aux États-Unis, cette période est caractérisée par tout un éventail de mouvements issus de différentes disciplines et peu liés les uns aux autres. Dans le domaine de l'analyse du discours, un courant est apparu qui s'est ensuite transformé en École française d'analyse du discours.

L'École française d'analyse du discours se distingue par sa compétence à se concentrer sur l'ensemble des questions sociales, sa compétence à appliquer des procédés variés d'analyse de corpus, pas nécessairement de nature institutionnelle, et en même temps d'y trouver des théories et des lectures philosophiques.

Dirigé par les philosophes critiques marxistes Louis Althusser et Michel Pêcheux, ce mouvement a cherché à combiner l'idéologie marxiste, la psychanalyse (J. Lacan) et la linguistique pour rendre compréhensible le discours. Cette école doit son originalité à l'utilisation de méthodes statistiques et d'outils informatiques en tant que moyens efficaces permettant de repérer les lectures variées et d'en tirer des conclusions.

L'héritage de cette école représente une valeur significative et indique que l'école se trouve dans un processus de changement, une dynamique logique qui s'adapte à n'importe quel type de discours, d'où le besoin de développer de nouveaux concepts et de nouvelles méthodes susceptibles de traiter de nouvelles questions et de nouveaux problèmes et de répondre correctement à toute interrogation, afin d'analyser le texte.

Le terme "analyse du discours" provient d'un article publié en 1952 par Zellig Harris, un linguiste américain préconisant une linguistique visant à étudier la distribution des unités en dehors de la phrase isolée.

Michel Pechot a proposé un premier modèle d'analyse de discours en 1969, qui est apparu en linguistique comme une rupture entre "le niveau des exigences théoriques et le niveau des procédures mises en œuvre" [15].

Le niveau théorique : il s'agit d'une réflexion "sur les concepts de Ferdinand de Saussure qui établissent le statut du discours à côté de l'opposition langue/parole et la place

à donner à l'interprétation à travers une réflexion sur la place de la sémantique en linguistique”.

Un autre représentant de l'analyse du discours, André Petitjean, linguiste et scientifique, établit une distinction entre trois types de typologie du discours :

- les typologies énonciatives

Ce type se concentre sur la manière dont le locuteur s'engage dans le processus de communication, exprime son point de vue et entre en relation avec son public. Il analyse les éléments du discours qui indiquent celui qui parle, comment il le fait et comment cela affecte la perception du message.

- les typologies communicationnelles

Cette typologie se base sur le processus de communication lui-même, c'est-à-dire le transfert d'informations de l'orateur à l'auditeur. Elle examine les moyens de communication utilisés dans un discours, leur organisation et leur influence sur la perception et la compréhension du message.

- les typologies situationnelles

Cette approche s'intéresse au contexte dans lequel se déroule la communication. Elle analyse les facteurs de la situation, tels que le lieu, le moment et le contexte social, qui influencent la nature et la spécificité du discours.

Selon la typologie du discours d'André Petitjean, nous pouvons comprendre qu'il considère comme utile de prendre en compte le discours sous diverses perspectives afin de mieux saisir sa nature et ses fonctions.

Sur la base de la classification des genres discursifs effectuée par professeur français, Ablali Driss, nous pouvons déterminer qu'il considère le discours sous différents aspects, en se concentrant sur leur fonctionnalité et leur spécificité:

- historique

Ce type de discours vise à étudier les événements du passé, les développements et les rapports entre eux, ainsi qu'à analyser leurs conséquences et leur importance pour le

présent. Il peut inclure des descriptions d'événements, des analyses de causes et d'effets, des interprétations de faits historiques et leur mise en contexte.

- philosophique

Le discours philosophique peut inclure l'argumentation, l'exploration de concepts le débat autour de questions philosophiques.

- politique

Ce type de discours est destiné à étudier les processus politiques : il peut englober les discours politiques, les débats, l'analyse législative, les campagnes politiques et d'autres aspects de la vie politique.

- artistique

Le discours artistique en linguistique est l'étude du langage employé au théâtre, au cinéma ou dans toute autre forme d'art, en vue d'en analyser la structure, la sémantique et la stylistique. Cette étude examine la manière dont le langage est mis en œuvre pour créer des images, transmettre des émotions, construire des intrigues et développer des thèmes dans les œuvres artistiques. Il peut également inclure une analyse de la manière dont la langue affecte la perception et l'interprétation des œuvres, ainsi que la manière dont elle révèle les contextes culturels, historiques et sociaux.

- scientifique

Cette catégorie de discours examine les recherches, les théories, les méthodes et les découvertes scientifiques. Il peut inclure l'analyse des résultats et la discussion des conclusions scientifiques.

- religieux

Quant à l'analyse du discours religieux, elle peut comporter l'analyse de textes sacrés, de discussions théologiques, de rituels et de pratiques religieuses.

Le terme "discours" a des définitions variables en fonction du contexte spécifique et de l'approche scientifique. Cela se reflète dans la grande variété d'approches et d'interprétations proposées par les chercheurs au fil du temps.

Selon Pierre Achard discours c'est "l'usage du langage en situation pratique , envisagé comme acte effectif, et en relation avec l'ensemble des actes (langagiers ou non) dont il fait partie" [16].

Dominique Maingueneau donne sa définition de notion "un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique" [17].

Le philosophe français Michel Foucault , l'auteur de l'ouvrage "L'Archéologie du savoir" ne limite pas le mot "discours" à une seule signification, mais soutient plutôt qu'il s'agit d'un concept "si flottant". Il donne donc une définition intermédiaire "constitué par un ensemble de séquences de signes, en tant qu'elles sont des énoncés, c'est-à-dire en tant qu'on peut leur assigner des modalités d'existence particulières" [18]. Zellig Harris ,un linguiste américain, disait que c'est "un ensemble culturel".

### **1.5 Les types d'argot**

L'argot désigne un langage complexe pratiqué par divers milieux sociaux afin de faciliter la communication entre eux, de manière cryptée et généralement secrète. Il se distingue du langage standard par la présence de nouveaux mots, de nouvelles expressions et de nouvelles structures. L'argot est un élément essentiel dans la formation de l'identité du groupe et dans la création de codes de conversation spécifique à une communauté donnée.

L'argot couvre un large spectre de réalités et chacun d'entre eux peut appartenir à un groupe bien défini, comme les jeunes, les professionnels, les criminels ou les personnes originaires de différentes régions géographiques. Ils illustrent les valeurs, la culture et les traditions de chaque groupe. La recherche sur les types d'argot peut aider à mieux saisir les aspects sociaux, culturels et linguistiques propres à l'argot.

Jean-Michel Moreau dresse une typologie de l'argot français contemporain et distingue les types suivants: les emprunts, le verlan, la troncation,l'anglicisme, la suffixation, les onomatopées.

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique fondamental dans le cadre des relations entre les langues. Le voisinage de pays devient naturellement l'objet d'échanges linguistiques. Les emprunts linguistiques se rattachent au prestige dont bénéficient les gens et leur langue ou, au contraire, au mépris à leur égard. En règle générale, les peuples dominants remettent les mots de leur langue aux peuples conquis. Cependant, il peut en résulter que la langue dominante disparaît en faveur de la langue gagnante, lui laissant un nombre considérable de mots.

En raison des relations économiques, politiques et culturelles entre les pays, on assiste à la pénétration de concepts d'une langue dans l'autre. Une telle pratique existe depuis des temps immémoriaux, notamment dans l'Antiquité gréco-latine, chez les Sumériens et chez les Babyloniens. Au fil de son histoire, la langue française a hérité de centaines de mots de dizaines d'autres langues, mais elle s'est aussi laissée emprunter des mots par les langues avec lesquelles elle est entrée en contact.

L'anglais est désormais une langue de communication internationale, notamment dans les domaines des affaires, de la technologie et de la culture. Un grand nombre d'anglicismes sont largement pratiqués dans le monde, y compris en France. De ce fait, les mots anglais font partie intégrante de la vie quotidienne et du cadre culturel, et ils peuvent facilement pénétrer dans la musique et le cinéma français. En effet, les mots de cette langue figurent souvent dans la langue française pour désigner certains phénomènes qui n'existent pas en français.

En raison de l'histoire de la colonisation française d'Afrique du Nord, les arabismes sont courants dans le discours français de tous les jours et dans le genre musical rap. En plus, les marchands et des voyageurs arabes ont, dès les plus anciennes époques, effectué des achats dans les régions qui font aujourd'hui partie de la France, véhiculant ainsi leur culture, leurs traditions et leur langue. La cuisine arabe a également une influence déterminante sur la gastronomie française. De nombreux plats, produits et recettes sont originaires de la culture arabe.

En français, certains mots et expressions sont en effet issus de la langue tsigane. Il y a plusieurs siècles, les Tsiganes sont arrivés en Europe et ont commencé à s'installer partout en Europe, y inclus en France. Au fil des siècles, les Tsiganes et les Français sont entrés en contact, ce qui a eu pour effet d'influencer mutuellement la culture et la langue.

Le verlan est un procédé qui consiste à inverser des syllabes à l'intérieur du mot. Marcel Cohen explique dans son ouvrage "Pour une sociologie du langage" que le recours au tel procédé est "caractéristique des "jeux argotiques" pratiqués à l'intérieur des groupes d'enfants et d'adolescents" [19].

Il faut savoir que le verlan est inscrit dans la culture française depuis longtemps. Dans sa version moderne, verlan est en usage en français depuis la seconde moitié du XXe siècle, mais la pratique de l'inversion de lettres et de syllabes dans la littérature a été relevée il y a une multitude de siècles. En revanche, il est difficile de retracer les premiers cas d'utilisation orale du verlan pour élaborer une langue cryptée comprise exclusivement par les pratiquants, car il n'existe que peu de témoignages historiques dans la littérature.

Les premières formes attestées de métathèses et autres jeux de mots datent du XIIe siècle, avec l'apparition du *Roman de Tristan*, où Beroul, un poète anglo-normand, renverse le prénom de Tristan en celui de Tantris [20].

Le mot "bourbon" était changé par "bonbour" en 1585, mais il n'y a aucune source exacte où ce mot était mentionné.

Antoine Furetière définit le mot "verjus" dans son Dictionnaire universel en 1690 : "On dit, c'est verjus ou jus vert pour dire : c'est la même chose" qui est la forme la plus ancienne que l'on puisse identifier avec sûreté comme verlan [21].

Lazare Sainéan, dans "Les sources de l'Argot ancien" décrit un épisode où un prisonnier surnommé "La Hyène" a marqué sa lettre "Lontou, 1842" à la place de *Toulon*, ce qui témoigne de l'usage du verlan dans le contexte de la prison. Louis-Jean Calvet, un linguiste français, estime que ce texte est la première mention écrite de verlan.

Le verlan, parlé autrefois dans les banlieues françaises, est aujourd'hui répandu en France et diffusé par quelques chanteurs comme Stromae, Grand corps malade, Maître Gims, etc ainsi que par quelques cinéastes comme Claude Zidi et Jacques Dutronc.

La troncation raccourcit la longueur d'un mot en supprimant une ou plusieurs syllabes. Les noms tronqués, et parfois les adjectifs tronqués, ont des formes plurielles, mais leur genre reste invariable. La troncation est souvent accompagnée, dans la langue populaire, de l'ajout de la voyelle -o : *intello*(*intellectuel*), *dico* (*dictionnaire* ).

Il existe 3 types les plus typiques de cette troncation :

- 1) *apocope* – *actu* < *actualité*. Ici on supprime la syllabe finale ;
- 2) *aphérèse* – *tention* < *attention*. Dans ce cas il y a une chute des lettres au début d'un mot ;
- 3) *syncope* – *msieu* < *monsieur* .C'est une suppression d'un ou quelques phonèmes au milieu de mot.

Les anglicismes sont des mots, des expressions ou des constructions empruntés à la langue anglaise. Au fil du temps, certains emprunts sont devenus partie intégrante du langage correct parce qu'ils ont été estimés indispensables pour décrire des concepts pour lesquels il n'existait pas de mots en français. D'autre part, la plupart des anglicismes sont critiqués au regard du lexique, de la sémantique ou de la syntaxe [22].

L'anglicisme lexical se produit lorsqu'un mot anglais est emprunté sans nécessité lorsqu'il existe déjà un mot français pour le même concept (par exemple, *le lead* au lieu de *la direction*).

L'anglicisme sémantique, également appelé faux ami, comprend le mauvais usage d'un mot: il est utilisé dans le sens qu'il a en anglais, mais pas en français. Par exemple, “*définitivement*” (*definitely* en anglais) existe en français, mais il n'a pas le sens anglais “*certainement*”.

Enfin, l'anglicisme syntaxique ou calque est l'utilisation incorrecte d'éléments de la structure anglaise. Par exemple, l'expression "échouer un examen" calque l'expression anglaise "to fail an exam". En français, nous disons "échouer à un examen".

La suffixation vise à ajouter un affixe à la fin d'un mot affixe qui n'existe pas en tant que mot indépendant. L'objectif principal de cet affixe est de passer d'une classe grammaticale à une autre (exemple: *danser-danseur*). Certains suffixes apportent un sens péjoratif, diminutif ou neutre.

Analysons un exemple de suffixe **-ard**. Cet affixe peut donner une connotation péjorative comme dans les mots tels que *tocard* ou *pochard*. En plus, ce suffixe est utilisé pour dire le nom d'un animal comme *canard*, *guépard*. Le dernier point est la formation des noms de choses avec **-ard** : *placard*, *riflard*.

Un autre suffixe **-oche** est assez productif en argot français qui possède une fonction déformatrice : *pistoche* pour *piscine*, la *Bastoch*e pour la *Bastille*.

Le suffixe **-asse** est principalement réservé aux mots de genre féminin et à un sens péjoratif. Citons quelques exemples: *vachasse* (grosse femme sans charme), *crasse* (brouillard, crachin).

L'onomatopée est un mot qui sert à traduire un son qui ressemble à la réalité qu'il représente. Largement utilisée par les créateurs de bandes dessinées, l'onomatopée consiste à reproduire par le dessin des actions sonores pour les illustrer. Les onomatopées peuvent être des sons quotidiens spécifiques, comme le grincement d'une porte ou le cri d'un animal (exemple : *coucou*). Louis-Ferdinand Céline utilise dans son roman "Guignol's Band" les mots tels que "braoum" et "vraoum" qui sont les exemples typiques d'onomatopées.

Le largonji est un procédé argotique qui vise à transformer les mots en leur attribuant des clés assez clichés, comme celle qui a modifié le mot "jargon" en "largonji". Le largonji était créé par des prisonniers ce qui prouve le premier mot formé "lorcefé" qui signifie "forcé" (le lien avec l'ancienne prison française de la Force). Voici la manière de réaliser ce procédé : lorsque le mot commence par une consonne (ou deux), il suffit de changer cette lettre par un "l", après on ajoute la lettre effacée à la fin du mot, en le prononçant

comme s'il s'agissait d'un mot épilé. Dès que le mot commence par une voyelle, “l” se substitue à la première consonne du mot, qui est à nouveau déplacée à la fin du mot [23].

Il existe un ancien argot de métier le largonji du louchébem que les bouchers parisiens utilisent pour cacher les secrets aux clients . Littéralement “le jargon du boucher”. Il est facile de parler le louchébem si vous connaissez bien le largonji. La règle reste la même : La lettre “l” au début du mot remplace la lettre à la fin. La différence est qu'il faut ajouter un suffixe après : “-oc”, “-ji”, “-ème”, “-uche”. Ce type d’argot n’a laissé guère traces écrites .

“Nouveau supplément du Dictionnaire d'argot” de Lorédan Larchey est l'un de ceux où vous pouvez trouver des exemples et des significations de mots appartenant à cette catégorie. Exemple : “*loufoque*” pour “*fou*”

Le javanais fait un jeu de mots français en ajoutant des éléments “va” et “av” entre la consonne et la voyelle d'une ou plusieurs syllabes d'un mot. Apparue à la fin des années 1860, cet argot fondamental était à l'origine parlé par les gangsters et les voyous de toute nature. C'est une langue qui a été rapidement adoptée par les jeunes à la fin du XIXème et au début du XXème siècle. Il faut reconnaître que la formation du javanais est assez ludique et constitue un instrument de communication secret, incompréhensible pour les adultes.

Exemples: *pavour* < *pour* ; *jardin* < *javardavin* ; *bavelle* < *belle*

### **Conclusion du Chapitre 1 :**

Ainsi, l'étude de l'argot en français est un sujet exhaustif et pertinent qui implique la prise en compte des différentes théories des linguistes et leur mise en contexte. L'histoire de l'émergence du vocabulaire argotique en français permet de mieux comprendre l'évolution de la langue et les influences culturelles qui ont contribué à son développement.

Nous avons découvert que l'argot était actuel non seulement il y a quelques siècles, mais aussi à présent. Ce chapitre révèle également qu'aujourd'hui, les emprunts étrangers

dans la langue parlée font partie intégrante de la communication des jeunes et des artistes qui veulent exprimer leur identité culturelle ou dissimuler un sens de leurs paroles .

## CHAPITRE 2

### LES VOIES DE FORMATION DES ARGOTISMES DANS LA LANGUE FRANÇAISE

#### 2.1 La méthode morphologique de formation

La troncation est un procédé qui sert à raccourcir les mots à une ou plusieurs syllabes. Nous allons analyser ses deux types :aphérèse et apocope. La troncation au début d'un mot est appelée aphaéresis.Ce terme vient du grec aphaéresis qui signifie “ablation“. Il faut souligner que ce modèle de troncation est davantage complexe que l'apocope, puisque la première syllabe est supprimée et qu'elle est porteuse de l'essentiel de l'information sémantique. L'aphérèse se pratique pour toutes les parties du discours : substantifs, verbes, adjectifs, noms propres, etc.

##### 1) Aphérèse des noms:

*-bus < autobus*

*-blème < problème*

*-copieur < photocopieur*

*-car < autocar*

*-heur < bonheur*

##### 2) Aphérèse des verbes :

*-touzer < partouzer*

*-pouiller < dépouiller*

*-chiner < échanger*

*-chirer < déchirer*

*-plucher < éplucher*

##### 3) Aphérèse des adjectifs :

*-cile < facile*

*-mal < optimal*

*-toriale < territoriale*

*-gol < mongol*

*-zien < tunizien*

#### **4) Aphérèse des prénoms:**

*-Manuel < Emmanuel*

*-Jamin < Benjamin*

*-Bastien < Sébastien*

*-Lardin < Gaillardin*

*-Sandrine < Alexandrine*

Le recours à l'aphérèse dans les films français est un moyen choisi pour rendre les dialogues plus réalistes, authentiques et proches de la réalité du public. Il peut souligner l'identité culturelle, sociale et individuelle des personnages, les rendant plus compréhensibles.

Voici des éléments illustrant le fonctionnement de ces argotismes dans les films :

*“Tu bosses pas pour les ricains, au moins” (“Le convoyeur”, 2004).*

Le terme *“ricain”* est argotique et signifie les Américains de manière péjorative, dans le sens étroit de "personnes originaires des États-Unis".

*“Je suis en train de cuire un steak au soleil, là” (“Les misérables”, 2019).* Le mot est emprunté de l'anglais *beefsteak* qui signifie “tranche de bœuf”. Cette forme du mot est régulièrement mentionnée par les Français.

*“Je suis pauvre avec ma zine” (“Papicha”, 2019).* Le mot *“zine”* est apparu dans l'argot français assez récemment et a été emprunté à l'anglais. Cette forme est un abrégé du mot *“magazine”*.

*“Dernier point, le Sieur Molière s'engage à garder le secret absolu” (“Molière”, 2007).* Le mot *“Sieur”* est une forme raccourcie du mot *“Monsieur”* dans le langage familier français. L'utilisation de ce mot dépend du contexte et du style de conversation. Il faut considérer que ce mot peut être plus formel que le mot *“Monsieur”* et qu'il est aussi utilisé dans le monde des affaires.

*“Le problème, c'est que le patron de toi un dic, il vend aussi des armes pour des braquages”* (*“Mains armées ”*, 2012). Le mot “dic” est une forme dérivée de l'expression “indicateur de police”, qui se traduit par “informateur de police” ou “espion de police”. Ce terme est bien connu dans l'argot, notamment dans les milieux criminels, et peut avoir une connotation négative.

L'utilisation d'aphérèse dans les chansons françaises permet aux artistes de souligner l'authenticité de la langue, de transmettre un caractère familier à la chanson ou d'introduire des éléments de langage régional ou social.

Voici quelques exemples de chansons connues en français qui relèvent ce phénomène :

*“Est-ce la zik ou les problèmes?”* (Stromae , *“Alors on danse ”*, 2010). Le mot “zik” est une forme abrégée du mot “musique” en argot français. Ce mot argotique est en usage, surtout chez les jeunes, pour désigner la musique sous diverses formes et dans différents genres. Ce mot “zik” apparaît régulièrement dans les médias sociaux, les forums et autres plateformes en ligne, dans les hashtags, les commentaires ou les noms de playlists, pour désigner des thèmes musicaux, des genres ou des chansons.

Un autre exemple de ce chanteur :

*“Z'avez d'la chance qu'on vous aime”* (*“Tous les mêmes ”*, 2013) On utilise “Z'avez” au lieu de “Vous avez”. Ici, “Z” est une forme abrégée de “Vous” et “avez” est une forme du verbe “avoir”. Stromae se sert de cette expression pour exprimer son irritation ou son mécontentement à l'égard d'une personne , mais il souligne que, malgré les points négatifs, on est toujours aimé ou apprécié.

Une autre illustration de l'utilisation de l'aphérèse dans la chanson d'un rappeur : *“Y'a d'la patate qui tourne dans la zone”* (Jul *“Alors la zone ”*, 2021).

Dans les chansons françaises, ainsi que dans le langage familier, le mot “prison” est souvent afféré à “zon /zone” pour la rythmique, car il est plus court, ce qui contribue à rendre les paroles plus mélodiques.

Présentons un autre argotisme pour désigner le mot “*prison*”: “*J’ai trop d’potes au gnouf à cause de boloss qui savent pas s’taire*”(Seth Gueko “*Le retour du forain*” ,2011).

La variante raccourcie “*gnouf*” est une forme de mot “*bignouf*”. C’est un substantif qui a le même sens que le mot “*prison*”. L’étymologie d’un mot n’est pas exactement connue mais il existe une position que c’est un emploi dialectal. “*La même gestu’, eh, que Chief Keef et quand j’secoue mes locks ta re-sæ kiffe*”(Koba LaD “*ORgueilleux*” ,2018).

Le mot “*locks*” ou appelés aussi “*dreads*” est un mot abrégé de “*dreadlocks*”. Cette notion est empruntée de l’anglais avec une orthographe et un sens identique. C’est un style de coiffure composée de mèches de cheveux enroulés d’une façon naturelle.

L’aphérèse est moins fréquente dans la langue parlée. La raison en est qu’un mot est raccourci par le suffixe qui le termine. Puisqu’un nom, par exemple, a ses propres terminaisons typiques, les mots ayant la même terminaison et formés avec l’aphérèse sonneront de la même manière. L’interlocuteur peut être confus à cause de cela.

L’apocope est la suppression de phonèmes, de lettres ou de syllabes se trouvant à la fin d’un mot. Le terme apocope renvoie au grec *apokope*, qui signifie retranchement en français. Dans le langage courant ou familier, elle est utilisée pour former des mots courts en tronquant des mots plus longs. Un exemple fréquent est la disparition du *e* final muet imprononçable ( celui qui précède une consonne) dans certains mots.

Quant à ce phénomène, les dernières syllabes peuvent s’y glisser, comme dans ces exemples: *modif* < *modification*, *congel* < *congélateur*, *impec* < *impeccable*, *bac* < *baccalauréat*, *actu* < *actualité*.

La réduction affecte aussi des mots composés tels que: *dactylo* < *dactylographe*, *foot* < *football*, *taxi* < *taximètre*, *kilo* < *kilogramme*, *vélo* < *vélocipède*.

Ce phénomène linguistique est un élément essentiel dans la désignation des prénoms : *Frédo* < *Frédéric*, *Jul* < *Julien*, *Alex* < *Alexandre*, *Clo* < *Clotaire*, *Jo* < *Joséphine*.

Voici quelques exemples typiques que nous pouvons retrouver fréquemment sur les écrans de cinéma contemporains :

“C'est passé dans le Figaro, dans le Libé, dans le Parisien, dans la dépêche”(“Une intime conviction”, 2018).

Ici le Libé = Libération, qui est un quotidien national français publié le matin, accessible sur Internet.

“Je suis allé à la manif sur mon temps de repos” (“La fracture”, 2021).

La manif ou la manifestation est un événement à caractère culturel ou lucratif organisé pour capter l'attention d'un vaste public.

“Enfin, je sais pas, tu vois, qui peut t'apprendre des trucs, et puis sexy, drôle, sympa, intelligent”(“Un moment d'égarement”, 2015).

Le mot “sympa” est un adjectif “sympathique” qui qualifie comme suscitant la sympathie, la compassion, ce qui se base sur le principe de l'affinité.

“Je marche sur trois ou je reste près de ma douce déj d'amis” (“Dans la maison”, 2012). Ici nous employons le mot “déj” au lieu de “déjeuner”.

“Le père de la petite a appelé tout à l'heure ici, à la sécu”(“Un amour impossible”, 2018).

En français, le mot “sécu” est la version brève du mot “sécurité”. Dans ce contexte, il est appliqué pour désigner la “Sécurité sociale” de la France.

Les apocopes figurent aussi couramment dans les chansons, voici quelques exemples:

“Il y a plus l'temps, on doit bousiller les stats”(La hasba22 “New balance”, 2023).

Le mot “stats” une forme brève du mot “statistiques”. Le mot “statistiques” est issu du mot allemand *statistik* qui a été inventé par Godfredo Achenwall. La signification de la statistique se rattache à l'État [24].

Voici un deuxième exemple tiré de cette chanson :

“J'suis avec charo, on fonce...”.

Le mot “charo” ou sa deuxième orthographe “charrot” est une contraction de *charognard*. Le terme familier *charo* caractérise une personne (généralement un homme) qui essaie

d'avoir de nombreuses relations en même temps et qui continue à flirter avec les gens lorsqu'elle est déjà dans une relation. Dans un autre sens, le terme *charo* est destiné à décrire une personne ambitieuse, voulant tirer profit de la malchance des autres pour atteindre le succès [32].

*“Tu veux que j'te raconte mes années de fac, mes années dans le bloc, mes années de galères”*(YL “*Métaux*”, 2018).

Le mot “fac” remplace souvent la forme complète de “faculté” dans le langage familial. Le terme est apparu au XIII<sup>e</sup> siècle et a remplacé le sens de “collège”. Au niveau étymologique, le terme vient du substantif du latin *facultas*, qui nomme les qualités intellectuelles, l'aptitude de comprendre et d'agir d'une façon déterminée [33].

*“Te-ma la prod mon vieux, te-ma la prod mon vieux, aah!”* (Koba LaD “*Ténébreux*”, 2018).

Ici, le mot “prod” est cité, un abrégement du mot “produits” synonyme du mot *drogues* en argot. Il descend du latin *productio* - expansion, prolongation du temps formé à partir de *pro* et de *ducere* (conduire) [34].

Jean-Paul Brunet, un historien français, a rédigé le travail scientifique où il examine l'apocope en **o-** dans la langue familière. Ainsi, il indique que le langage populaire a tendance à tronquer la forme de certains mots en supprimant une ou plusieurs syllabes par le procédé de l'apocope. Les mots tronqués de cette manière et se terminant par le suffixe **-o** ont un caractère plus expressif et sont plus faciles à lire [25].

En plus, il a noté qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les médias ont fait émerger de nombreux termes argotiques dont la terminaison est **o-** et qui sont couramment utilisés dans les contextes sociaux les plus divers.

Un exemple marquant de cette apocope est celui des prénoms, ou plutôt des sobriquets, rencontrés dans le langage familial. Voici quelques exemples : *Élo* < *Éloïse*, *Fredo* < *Alfred*, *Jo* < *Joseph*, *Ludo* < *Ludovic*, *Flo* < *Florence*.

Ces sobriquets constituent une relation étroite entre deux individus. Bien que ces sobriquets trouvent généralement leur origine dans l'enfance, ils sont toujours utilisés à l'âge mûr.

Patriotes par nature, une bonne quantité de Français traitent souvent les étrangers avec hostilité, comme en témoignent certains adjectifs péjoratifs aux nuances de racisme et de xénophobie. Exemples : *amerlo* < *américain*, *espingo* < *espagnol*, *belgico* < *belge*, *italgo* < *italien*.

De même, en France, le suffixe *-o* est utilisé pour distinguer les personnes en fonction de leur ville ou région d'origine. Exemples : *parigot* < *parisien*, *moko* < *méditerranéen*, *alsaco* < *alsacien*.

Il y a aussi énormément d'expressions argotiques qui ont été développées pour nommer les endroits de la ville, qu'il en soit question d'un hôpital, d'un monument, d'un parc, d'un boulevard ou d'un quartier. Exemples: *Le Laribo* < *l'hôpital Lariboisière*, *Les Invalo* < *l'hôtel des Invalides*, *Luco* < *les jardins du Luxembourg*, *Sébasto* < *le boulevard Sébastopol*, *Montparno* < *le quartier de Montparnasse*.

L'école est la première appartenance sociale de l'enfant et ce dernier intègre peu à peu son environnement qui comporte ses propres codes et son propre langage afin de se distinguer du monde des adultes, représenté par les enseignants et les parents. Par ailleurs, le suffixe *-o* est fréquemment introduit dans cet argot, comme en témoignent les mots suivants : *ado* < *adolescent*, *bio* < *biologie*, *info* < *informatique*, *mytho* < *mythe*, *expo* < *exposition*.

Le recours à ce procédé est également souvent le fait d'étudiants de l'université. Les jeunes discutent leurs études, leur vie quotidienne et leurs loisirs. Exemples : *apéro* < *apéritif*, *asso* < *association*, *proprio* < *propriétaire*, *resto* < *restaurant*

Soulignons que les mots abrégés de ce type peuvent aussi se rapporter à certaines

professions ou à des éléments qui leur sont liés. Citons quelques exemples : *sergot* < *sergent* , *dermato* < *dermatologue* , *mecano* < *mécanicien* , *pro* < *professionnel* , *hélico* < *hélicoptère* , *auto* < *automobile*

### La suffixation

Les affixes dérivationnels se divisent en trois catégories, sur la base de la position qu'ils occupent par rapport au radical avec lequel ils se joignent : les préfixes, les infixes (à l'intérieur du radical) et les suffixes. Ils fournissent des mots nouveaux et structurent le lexique en montrant les liens formels et sémantiques unissant les diverses unités qui composent le lexique.

La suffixation est la mise en forme de mots à travers l'utilisation d'un suffixe. Un suffixe est un affixe qui est ajouté à la fin d'un radical ou d'un mot afin de composer un autre mot. Les suffixes, au même titre que les préfixes, peuvent être ajoutés aux noms, aux adjectifs ainsi qu'aux verbes. Dans la langue française, les suffixes des noms sont plus répandus par rapport à ceux des adjectifs et des verbes. La dérivation suffixale est un outil puissant pour enrichir le vocabulaire de la langue française, caractérisée par un éventail de suffixes variés et sémantiquement diversifiés. La suffixation est notamment fructueuse dans la terminologie scientifique et le langage médiatique, où les suffixes sont souvent utilisés pour faire des néologismes.

Examinons quelques exemples de suffixes les plus productifs dans l'argot des films et des chansons :

#### 1) **-ard**

*“Un peu fêtard, je mélange le Fanta je vois la Vodka buller” (YL “Zanotti”, 2018)*

Un fêtard est un homme qui adore faire la fête , il en abuse en quelque sorte.

*“Et si quand t'assuses le mec de la blonde, après t'as la blonde qui arrive avec le gros clébard” (“Un prophète”, 2009)*

Clébard est un terme d'argot servant à décrire un chien, qui veut souvent dire "sous-estimé et indésirable".

*“Les filles comme moi, on m'a pris très tôt, mais c'est un cocard”* (*“Les crevettes Pailletées”*, 2019)

Le terme “cocard” fait référence à l'ecchymose qui apparaît autour de l'œil après un coup fort.

*“Parce que, enfin, pour un directeur de l'Alliance française, vous êtes plutôt débrouillard”* (*“Kompromat”*, 2022)

Ici débrouillard est une personne qui réussit à résoudre facilement un problème.

*“Alors que toi, t'es un petit veinard”* (*“Arès”*, 2016)

Le mot “veinard” décrit une personne qui a beaucoup de chance. Il est dérivé de substantif *veine* qui a la signification de chance.

## 2) -oche

*“Fais pas ton cinoche, dis-moi c'est qui ce mec”* (YL *“Elle me ment”*, 2018)

Le nom “cinoche” apporte au mot *cinéma* son sens familier .

*“Creuser un trou c'est trop fastoche”* (IAM *“Demain c'est loin”*, 1997)

Fastoche est issu de l'adjectif “facile” auquel on a ajouté le suffixe **-oche**.

*“C'est vrai, à l'école, souviens-toi, tu m'appelais la quiche, à la cantoche”* (*“Mon meilleur ami”*, 2006)

Cantoche est un nom d'argot qui signifie “cantine” .

*“Galère la seule téléche était dans la salle à manger”* (Seth Gueko *“Bistouflex”*, 2009)

Dans cet exemple, il y a une variante argotique du mot “télévision” qui est appelée téléche.

*“Je veux pas que la môme rentre en scène comme une clodoche”* (*“La môme”*, 2007).

*Clodoche* correspond à *clochard* dans le sens de pauvre.

## 3) -asse

*“Je tise la vignasse, j'tire ta tignasse”* (Seth Gueko *“Pour les youves”*, 2010)

Le substantif “tignasse” qualifie une coiffure mal peignée .

“Et lui, comme un con ivoirien, parce qu'il pense juste à récupérer sa connasse de femme.” (“*Music Hole*”, 2021)

*Connasse* est une femme dont le comportement est considéré comme pénible ou désagréable.

“Non non attends, toi, Joël Blanchard, t'avais honte d'être avec cette bombasse de millionnaire” (“*La revanche de Crevettes Pailletées*”, 2022)

*Bombasse* est une belle femme, bien que le suffixe **-asse** donne à ce mot une connotation un peu péjorative, que l'on utilise surtout pour une femme que l'on considère pour sa part comme une femme vulgaire.

“On a les pommes de ventre, on a la caillasse, les soldats” (“*Chouf*”, 2016)

*La caillasse* peut impliquer de l'argent, en particulier une pièce de monnaie.

“Non, ton pull, il est fadasse” (“*Puppylove*”, 2013)

*Fadasse* est un adjectif qui signifie “tel qui crée une certaine apparence de fadeur”.

## 2.2 Les emprunts étrangers dans les chansons et films

Un mot emprunté est un mot apparu dans une langue donnée à la suite du recours à d'autres langues pour exprimer de nouveaux concepts, modifier des concepts déjà existants et désigner des objets qui n'étaient pas représentés dans la langue auparavant.

Parmi les argotismes français formés à partir d'emprunts, les plus courants sont des emprunts de l'anglais, de l'arabe et du tzigane.

Ci-dessous des exemples d'argotismes français formés par des emprunts de la langue anglaise et qui sont restés inchangés :

### 1) les loisirs

-un *camping* < *camping* (angl)

-un *zapping* < *zapping* (angl) avec un sens de “changer régulièrement de chaîne avec la télécommande avec une fréquence élevée”

-un *fitness* < *fitness* (angl)

-une free party < free party (angl)

- un jogging < jogging (angl)

## **2) la nourriture**

-un steak < steak (angl)

-un sandwich < sandwich (angl)

-un hamburger < hamburger (angl)

-un hot-dog < hot-dog (angl)

## **3) profession**

-un barman < barman (angl)

-un babysitter < babysitter (angl)

-un coach < coach (angl)

-un speaker < speaker (angl)

-un cameraman < cameraman (angl)

## **4) la crime , les malfaiteurs**

-un kidnapping < kidnapping (angl)

-un pickpocket < pickpocket (angl)

-un smishing < smishing (angl)

## **5) les réseaux sociaux**

-une story < story (angl)

-un follower < follower (angl)

-follow < follow (angl)

-un like < like (angl)

## **6) la politique**

-un meeting < meeting (angl)

-un interview < interview (angl)

-un leader < leader (angl)

Cependant, certains mots empruntés de l'anglais ont subi des changements orthographiques dus aux règles d'orthographe du français :

-un *loyaliste* < *loyalist* (angl)

-un *tee-shirt* < *t-shirt* (angl)

-un *week-end* < *weekend* (angl)

Voici des exemples du fonctionnement d'argotismes anglais dans la chanson française:

“*Grosse overdose ,crack, Sportback crossover*” (Sofiane “*Un boulot sérieux*” ,2017)

-une *overdose* < *overdose* (angl)

-un *crack* < *crack* (angl)

-un *crossover* < *crossover* (angl)

Des autres exemples de cette chanson:

“*Le squad est sheguey , j ’suis avec le brah*”

-un *squad* < *squad* (angl)

“*Prêt pour le game avec mon short de boxe thaï*”

-une *game* < *game* (angl)

Les argotismes français empruntés de la langue arabe dont l'orthographe a été modifiée:

-*belek* < *belec* (ar)

-un *roumi* < *rumi* (ar)

-un *karlouche* < *kahlouch* (ar)

-un *seum* < *sèmm* (ar)

-un *zouz* < *zùdj* (ar)

Analysons la chanson déjà présentée “Un boulot sérieux”:

“*Ma gueule est khabat,on radote à quatre pattes*”

Être *khabat* est en usage dans le cas de la consommation d'alcool ou de substances psychoactives. C'est un synonyme de “ivre, drogué”.

*“Je bosse avec le jnoun à Meugui”*

Le mot *jnoun* est à utiliser pour décrire une personne qui a un comportement étrange, laissant penser qu'elle est possédée, ou une personne qui souffre d'une maladie mentale. Il est synonyme des mots “possédé” ou “fou”.

Prenons des autres exemples dans les chansons :

*“Mon frelon la hagra ça paye pas”*(YL, Sofiane , Niro *“La hagra”* ,2018). Le mot “hagra” est identique dans au contexte du mot “misère”.

*“J'suis au charbon, chaud, wesh khouya labess”* (Psy 4 de La Rime *“Au charbon”* ,2013)

-wesh < wech (ar)

Ce mot est une alternative pour dire “Comment vas-tu ?”

-un khouya < khouya (ar )

C'est un arabisme qui remplace le mot “frère”.

Analysons les particularités de l'utilisation de mots empruntés de la langue tsigane dans les chansons et les films :

*“Un gadjo un pilon, rêveur de million grosse tapin, et tise meuf”* (Sofiane *“DZ mafia”* ,2017). Emprunté au romani, le mot “gadjo” détermine une personne non-gitane.

*“J'veux la pillave et la drogue et la pe-stu”* (Koba LaD *“Shoot”* ,2021). Ce mot vient du romani avec le sens de l'alcool mais il peut également être utilisé comme un verbe dans le même contexte que le verbe français “boire”. Par exemple : *“Je crois qu’j’ai raté le virage ouais, j’pense à toi quand je pillave, ouais”*(YL *“Nina”* ,2019).

*“T’en as lové un peu , n’est-ce pas ?”*(*“Korkoro”*, 2009). Le mot *lové* signifie argent. Son étymologie est issue du romani *lov* qui possède le même sens .

*“Leurs barrages, j’les marave, ma joie fait face au marasme”*(IAM *“Soundbwoi”* ,2021)

*Maraver* obtient le même sens que le verbe français “frapper”.

“*Mara Salvatrucha, faut chourave car y a pas trop l’choix*”(Seth Gueko &Gribs “*Mara salva*” ,2022). Le verbe “chourave” est emprunté du romani *čorav* qui signifie “voler”.

Les verbes empruntés de romani n’obtiennent pas parfois la terminaison habituel de verbes français comme **-er**, alors ils ne sont pas francisés. La plupart du temps ces verbes ont une forme invariable à l’infinitif comme le mot “chourave” , “bicrave” ou “rodave”.

“*J’ai bicrave comme un esclave..*”(Koba LaD “*FeFe*” ,2019). Le verbe “bicrave” désigne *vendre de la drogue*. “*Je rodave que les grands sont des grands mythos*”. Dans cet exemple le mot “rodave” a une signification de verbe *observer* .

### **2.3 Analyse d’une chanson**

Le rap remplit une fonction significative dans la culture française et constitue un élément notable de la vie musicale et sociale actuelle. Né dans les années 1980 sous l’influence du hip-hop américain, le rap français a développé au fil du temps un style et un contexte qui font sa spécificité.

En France, le rap est un moyen d’exprimer des problématiques sociales, politiques et culturelles. Les artistes abordent régulièrement la réalité de la vie urbaine, la lutte contre le racisme, les inégalités sociales et d’autres questions préoccupantes. Ce genre sert également de frontière entre les cultures et favorise les échanges interculturels. Les rappeurs combinent le français avec d’autres influences culturelles, utilisent de nombreux emprunts aux pays francophones ou même à d’autres parties du monde pour créer un style unique.

Ces musiciens deviennent souvent des célébrités qui exercent une forte influence sur les jeunes et sur la culture globale d’un pays. Enfin, le rap en France est un genre aux multiples aspects, qui reflète divers aspects de la vie moderne et utilise la musique comme un moteur de protestation et d’unification.

La Hasba22 est un jeune rappeur qui est devenu populaire ces dernières années. Il est connu sur les médias sociaux tels qu’Instagram et Tik Tok pour son image d’un masque

avec des lunettes. L'une de ses chansons, "FREESTYLE SPONGE [S2-E3]" (2024), a figuré quelque temps dans le top des hits rap. Elle se caractérise par un usage intensif de l'argot, du verlan, des emprunts et de procédés tels que l'apocope et la syncope.

Caractérisons les mots argotiques dans les paroles suivantes:

*“Les grosses moulas, les gros bolide on sait qu'elle aime”*

Le mot *moula* (au singulier) susmentionné est un mot d'argot qui est devenu extrêmement populaire en 2019 dans l'industrie du rap français. Il se réfère à l'argent, particulièrement à l'argent liquide, à la monnaie.

En outre, *moula* a aussi pour synonyme *cannabis*. “Être sous la moula”, par exemple, équivaut à “fumer du cannabis”. *Une moula* représente aussi quelqu'un d'important, d'aisé ou quelqu'un à qui il est arrivé des événements qui pourraient le faire penser.

C'est un nom féminin, donc nous disons la moula. L'orthographe varie aussi : il peut prendre la forme de *mula* ou de *moulah*. De son côté, le mot *moula* est emprunté à l'argot anglo-américain *moolah*, qui signifie même argent. Il est mentionné pour la première fois dans la langue anglaise dans les années 1920 et est repris dans le rap américain depuis environ 90 années [35].

*“La Gamberge sur une bécanne en I”*. Une bécanne est une mauvaise orthographe du mot “bécane” qui sert à signifier bicyclette dans le langage familier .

*“GTD, GTI, l'gamos c'est W”*. Selon l'internaute, *gamos* est “une voiture haut de gamme, en général une grosse cylindrée. Il s'agit d'un terme d'origine banlieusarde, essentiellement utilisé dans les chansons de rap.” [36].

*“Chuis dans des coups foireux avec le B”*. L'expression “chuis” est une forme courte de “je suis” en français. C'est une contraction qui permet de parler très vite dans un style informel, par exemple dans un cercle d'amis. En argot, cette contraction facilite l'effort de prononciation. Un autre exemple est que le mot “foireux” en français est un argotisme utilisé pour se référer au mot “raté”. Il a pour objet d'exprimer un commentaire négatif ou une évaluation de quelque chose qui n'a pas été accompli correctement.

“À 14 piges j'allais déjà chiner j'étais prêt”. Prenant en compte la définition de dictionnaire d'argot , le mot chiner signifie “courir les rues et la campagnes pour vendre ou acheter, aller offrir ses marchandises”.

Dans son contexte, un mot peut obtenir un sens complètement différent. Citons un exemple d'une œuvre d'Elsa Triolet “Vous pouvez me chiner, allez”. Ici notre mot obtient le sens de verbe “draguer” ou bien “séduire” [26].

“*Tout les jours on slalome entre le mal et le bien*”. Le verbe “slalomer” possède une signification argotique de “faire des slaloms entre des obstacles” comme l'indique Larousse. Cependant, il est à noter que le premier sens de ce mot est “skier entre les piquets” [37].

“*3 balles 5 dans le coffio*”. Le substantif “balle” ou aussi nommé “boule” constitue une somme d'argent [27]. À l'heure actuelle, cette désignation monétaire peut être utilisée comme un équivalent de l'euro.

L'étymologie de mot “coffio” n'est pas précisément connue. Il est probable que son origine remonte de l'occitan gascon D'Arrens “coufiòt” dans un sens de “coffre-fort” [38]. Verlan ajoute également du coloris vif à la chanson, dont voici quelques exemples frappants:

“*J'ai laissé la sacoche et l'tipeu sur l'R*”. Le substantif “tipeu” est verlan du mot “petit”.

“*0 ADN un tarpé on t'érase*”. Le mot “tarpe” est verlan du mot “pétard” qui abonde en sens argotique. Le premier est “bruit, tapage”. En plus, on peut trouver un sens suivant *cigarette de haschisch*. Le dernier est un peu vulgaire, représente le même sens du mot *fesses*.

“*Dans la sacoche toutes sortes de guedro j'ai*”. Dans cette phrase le mot *guedo* est verlanisé de *drogue*. L'origine de ce nom est inexacte, parce que il existe les mots similaires dans autres langues. Donnons quelques exemples à l'appui de cette théorie : en italien on dit “droga”, en anglais “drug”, en provençal “drogua”.

“*J'connais l'prix du toss', des mes-ar et du stockage*”. Le substantif “mes-ar” est verlan d’un mot “armes”. Ce mot vient du latin classique *arma*.

“*J'ai pas b'soin d'racli j'ai déjà mes loss-bo fidèles*”. Dans cet exemple qui était déjà mentionné, les phénomènes linguistiques sont nombreux, et le verlan ne fait pas exception.

Le mot “loss-bo” est une variante alternative de “boloss”. Nous pouvons dire que *bolos* ou bien *boloss* a une signification de “client d’un dealer” que l’indique les dictionnaires et professeur Anne Caroline Fiévet.

Le linguiste Pierre Goudailler était d’avis que “boloss” est une forme raccourcie en verlan de verbe “lobotomiser”. Le dernier sert à former un adjectif utilisé pour décrire les personnes sous l'influence du cannabis.

Analysons quelques emprunts dans cette chanson :

“*J'peux plus compter sur mes doigts tellement des mecs j'ai hasba*”. Le mot “hasba” est emprunté de la langue arabe et signifie littéralement “arnaque”. Ce mot est couramment appliqué dans l'argot nord-africain. Il peut également apparaître dans une expression “mettre une hasba” et avoir la signification “escroquer quelqu’un”.

“*J'refais mes lacets j'me suis fait striké la veille*”. L'expression “faire striker” est une expression argotique française. Le mot *striker* est dérivé du mot anglais *strike*, qui signifie *battre* ou *frapper*. En argot français, *striker* signifie *frapper*. Ainsi, la phrase “j'me suis fait striké” peut être interprétée comme “j'ai été frappé”.

“*À chaque transactions la kichta elle grossi*”. Emprunté de la langue romani, le mot “kichta” a le sens de sac ou de sac à dos. Il est employé dans l'argot des Gitans de Montreuil depuis les années 1990, puis il est apparu dans l'argot des dealers, notamment au cours de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est alors qu'il a perdu son sens et son genre primaire.

Le sens du mot *kichta* est modifié, par métonymie, de “sac pour transporter de la drogue ou de l'argent” (contenant) à “argent provenant du trafic de drogue” (contenu). Le

changement de genre s'explique par la voyelle finale **-a** et la dilution de son origine, car il s'agit d'un mot masculin en romani.

Le mot *kichta*, également orthographié *quichta* et abrégé *kich*, est un mot d'argot destiné au milieu des jeunes et des adolescents. Cela peut correspondre à une pile de billets de banque. Le mot est également utilisé de manière ironique pour faire référence à une petite somme d'argent. En concurrence avec le mot *moulaga*, cette appellation est l'une des plus répandues pour signifier une quantité d'argent [39].

“*J'ai pas b'soin d'racli j'ai déjà mes loss-bo fidèles*”. Une *racli* peut être une fille ou une femme. En plus, dépendamment du contexte, c'est une petite copine ou une compagne. *Racli* trouve son origine dans la langue gitane (le romani) et est pratiquée en argot. Elle correspond à la forme féminine du mot *raclo*, qui signifie *garçon* en tsigane. Néanmoins, le terme *racli* est moins sophistiqué que *gadji*, un autre mot tsigane désignant une fille ou une femme.

Les rappers ont tendance à utiliser le mot *racli* pour caractériser leurs relations avec les femmes, qui sont parfois problématiques [28].

Il est nécessaire de préciser l'étendue d'apocope. La plupart représentent la perte de la voyelle muette **-e** à la fin d'un mot:

- *j'sais* : dans le pronom “*je*”, la dernière lettre est omise

- *l'covid* : dans l'article défini “*le*” une voyelle finale **-e** est omise.

Il convient de préciser que le mot *covid* est entré dans le dictionnaire français avec le genre féminin, de sorte que l'article couramment utilisé est *la*. Toutefois, il est assez courant d'entendre *le covid* dans les chansons, ce qui est considéré comme une faute.

- *il m'faut* : le pronom personnel “*me*” est caractérisé par absence de **-e** à la fin du mot

- *d'faire* : la préposition “*de*” manque de voyelle finale **-e** comme dans les exemples précédents.

Voici deux exemples d'apocope la plus courante :

-*la loc* < *la location*;

-*fa* < *fafiot* (*gros billet en argot*);

*-insta < instagram.*

Pour conclure, voici des exemples de synopes dans une chanson :

“*J'ai d'jà fait mon temps...*”. On observe ici l’omission de phonème -e dans l’adverbe “d’jà”.

“*La p'tit elle lui manque ses bulles sur insta*”. La voyelle -e n’est pas mise en usage dans le mot “petit”

“*J'ai pas b'soin d'racli ...*”. À nouveau , la voyelle -e est absente dans le substantif “besoin”.

## **Conclusion du Chapitre 2**

En résumé, les procédés morphologiques tels que aphérèse, apocope, suffixation etc servent à former les argotismes qui sont couramment utilisés dans les différents milieux sociaux de nos jours. Des emprunts des langues comme l'anglais, l'arabe ou le tsigane sont souvent effectués en argot français pour désigner la nouveauté ou le secret.

Le rap est un élément primordial dans la culture musicale française car il enrichit le vocabulaire de la langue parlée utilisée notamment par les adolescents et les jeunes. Les rappeurs recourent au raccourcissement des mots pour les simplifier ou échantent des syllabes pour donner aux paroles un sens secret. D'autre part, ils impliquent des mots empruntés d'autres langues et qui sont fréquemment employés dans les langues données .

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce cours est consacré à la recherche sur l'histoire et la valeur de l'argot dans la société contemporaine. Il décrit en détail les causes et les origines de ce phénomène linguistique et met l'accent sur son importance dans le discours artistique.

L'argot est toujours actuel en raison de la nécessité de se servir de nouveaux moyens pour désigner les termes ou pour coder les mots dans leur contexte, ce qui est discuté en détail dans cette étude. C'est une variante de la sociolecte des jeunes et de l'industrie du rap, caractérisée par des mots raccourcis, des sons supprimés, le recours à des emprunts étrangers, etc.

Ce document est une analyse approfondie des films et des chansons françaises qui contiennent des argotismes. Différentes méthodes ont été mises en œuvre pour étudier ce phénomène, notamment le matériel vidéo et audio, ainsi que des extraits de dictionnaires et d'articles. Cette approche multiforme permet de mieux appréhender les divers aspects de l'argot et sa signification pour la langue française moderne. L'argot est devenu une composante fondamentale de la langue française, avec des effets culturels et sociaux considérables sur la formation de l'identité.

Pour conclure, l'argot est un phénomène linguistique remarquable qui a évolué au fil des siècles et ne cesse de le faire. Cette partie du registre langagier restera toujours pertinente, car la langue est en constante évolution et dépend des caractéristiques culturelles des générations qui intègrent ce nouveau vocabulaire dans la langue.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Vanneste, A. (2005). Le français du XXI<sup>e</sup> siècle (p.90).  
[https://www.google.com.ua/books/edition/Le\\_fran%C3%A7ais\\_du\\_XXIe\\_si%C3%A8cle/mWtjKyWbiVcC?hl=ru&gbpv=1&dq=Les+niveaux+de+langue+en+fran%C3%A7ais&pg=PA90&printsec=frontcover](https://www.google.com.ua/books/edition/Le_fran%C3%A7ais_du_XXIe_si%C3%A8cle/mWtjKyWbiVcC?hl=ru&gbpv=1&dq=Les+niveaux+de+langue+en+fran%C3%A7ais&pg=PA90&printsec=frontcover)
2. Gadet, F. (1991). Simple, le français populaire ? (pp. 63-78)  
[https://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1991\\_num\\_25\\_2\\_1227](https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1991_num_25_2_1227)
3. Ducard, D. (2016). La division sociale de la langue: la fiction d'une langue populaire.  
<https://hal.science/hal-01421775/document>
4. Turpin, B. (2019). Saussure argotologue ?  
[https://shs.hal.science/halshs02369292/document#:~:text=%E2%80%93%20L'argot%20est%20justement%20le,artificiels%20\(1889%20%3A%208\).](https://shs.hal.science/halshs02369292/document#:~:text=%E2%80%93%20L'argot%20est%20justement%20le,artificiels%20(1889%20%3A%208).)
5. Delvau, A. (1866). Dictionnaire de la langue verte : argots parisiens comparés.  
[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6424079b/texteBrut#:~:text=\(i\)%20L'argot%20pur,colporteurs%2C%20%20C2%BB%20pedlars%20french\)%2C](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6424079b/texteBrut#:~:text=(i)%20L'argot%20pur,colporteurs%2C%20%20C2%BB%20pedlars%20french)%2C)
6. Niceforo, A. (1912). Le génie de l'argot.  
<https://ia800206.us.archive.org/13/items/legniedelargot00niceuoft/legniedelargot00niceuoft.pdf>
7. Sourdodot, M. (1991). Argot, jargon, jargot (pp. 13-27)  
[https://www.persee.fr/doc/lfr\\_00238368\\_1991\\_num\\_90\\_1\\_6192#:~:text=N%C3%A9anmoins%20on%20peut%20retenir%20la,font%20pas%20partie%20de%20la](https://www.persee.fr/doc/lfr_00238368_1991_num_90_1_6192#:~:text=N%C3%A9anmoins%20on%20peut%20retenir%20la,font%20pas%20partie%20de%20la)
8. Michel, F. (1856). Études de philologie comparée sur l'argot.  
<https://ia801604.us.archive.org/0/items/tudesdephilolo00michuoft/tudesdephilolo00michuoft.pdf>
9. Sourdodot, M. (1991). Argot, jargon, jargot (pp. 13-27)

[https://www.persee.fr/doc/lfr\\_00238368\\_1991\\_num\\_90\\_1\\_6192#:~:text=N%C3%A9anmoins%20on%20peut%20retenir%20la,font%20pas%20partie%20de%20la](https://www.persee.fr/doc/lfr_00238368_1991_num_90_1_6192#:~:text=N%C3%A9anmoins%20on%20peut%20retenir%20la,font%20pas%20partie%20de%20la)

10. Vidocq, E.F. (2017). L'argot des voleurs.

<https://books.google.fr/books?vid=ISBN9782824903637>

11. Turpin, B. (2002). Le jargon, figure du multiple.

<https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-53.htm>

12. Calvet, L.J. (2007). L'argot.

<https://www.cairn.info/l-argot--9782130559832-page-5.htm>

13. Libération. (2018). Le dominé crée un langage qui n'est pas compris par ses dominants.

[https://www.liberation.fr/france/2018/06/11/argot-le-domine-cree-un-langage-qui-n-est-pas-compris-par-ses-dominants\\_1658330/](https://www.liberation.fr/france/2018/06/11/argot-le-domine-cree-un-langage-qui-n-est-pas-compris-par-ses-dominants_1658330/)

14. Guène, F. (2014). L'argot des cités en tant que marqueur d'identité.

<https://core.ac.uk/download/pdf/250134374.pdf>

15. Gadet, F. & Marandin, J.M. (1984). La linguistique comme contexte de l'analyse de discours ?

[https://www.persee.fr/doc/mots\\_02436450\\_1984\\_num\\_9\\_1\\_1161?q=analyse%20de%20discours](https://www.persee.fr/doc/mots_02436450_1984_num_9_1_1161?q=analyse%20de%20discours)

16. Leimdorfer, F. (2007). Actualité de la sociologie du langage de Pierre Achard.

<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-3-page-69.htm>

17. Sarfati, G.E. (2019). Éléments d'analyse du discours.

<https://www.cairn.info/elements-d-analyse-du-discours--9782200624514-page-11.htm>

18. Foucault, M. (2008). L'archéologie du savoir.

<https://www.cairn.info/l-archeologie-du-savoir--9782070119875-page-146.htm>

19. Bachmann, C. & Basier, L. (1984). Le verlan : argot d'école ou langue des Keums ?

[https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1984\\_num\\_8\\_1\\_1145](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1984_num_8_1_1145)

20. <http://rasta666s.centerblog.net/rub-verlan-.html>

21. Furetière, A. (1690). Dictionnaire universel.

- [https://books.google.com.ua/books?id=7OxD2AfdgYwC&printsec=frontcover&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.com.ua/books?id=7OxD2AfdgYwC&printsec=frontcover&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)
22. Jutras, S. (2019). Mon compagnon de rédaction scientifique.  
[https://www.google.com.ua/books/edition/Mon\\_compagnon\\_de\\_r%C3%A9daction\\_scientifique/XDOZDwAAQBAJ?hl=ru&gbpv=1](https://www.google.com.ua/books/edition/Mon_compagnon_de_r%C3%A9daction_scientifique/XDOZDwAAQBAJ?hl=ru&gbpv=1)
23. Éditions Assimil. (2018). Comment parler le verlan, le javanais, le louchébem ou le largonji ?  
<https://blog.assimil.com/verlan-javanais-louchebem-ou-largonji-quand-les-mots-se-defont/>
24. Economy pedia. (2024). Origine des statistiques -Qu'est-ce que c'est, définition et concept.  
<https://economy-pedia.com/11032194-origin-of-statistics>
25. Brunet, J.P. (1980). La suffixation parasitaire en « o » dans le français populaire.  
<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1980-v25-n3-meta289/002156ar/>
26. Le Figaro. (2018). Mais d'où vient le mot « chiner » ?  
<https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2018/02/18/3700220180218ARTFIG00013-mais-d-o-vient-le-mot-chiner.php>
27. Marianne. (2021). Briques, patates, boules... Lexique des mots affaiblis par l'apparition de l'euro.  
<https://www.marianne.net/societe/briques-patates-boules-lexique-des-mots-affaiblis-par-lapparition-de-leuro>
28. <http://decriresonjob.free.fr/blog/Astuces/def-racli.php>

**DICTIONNAIRES**

29. Le Robert. Tiré de <https://dictionnaire.lerobert.com/>
30. Le Robert. Tiré de <https://dictionnaire.lerobert.com/>
31. Larousse. Tiré de <https://www.larousse.fr/>
32. Orthodidacte. Tiré de <https://dictionnaire.orthodidacte.com/Index.html>
33. Linternaute. Tiré de <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
34. La Toupie. Tiré de <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Produit.htm>
35. Orthodidacte. Tiré de <https://dictionnaire.orthodidacte.com/Index.html>
36. Linternaute. Tiré de <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
37. Larousse. Tiré de <https://www.larousse.fr/>
38. La langue française. Tiré de <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire>
39. Orthodidacte. Tiré de <https://dictionnaire.orthodidacte.com/Index.html>